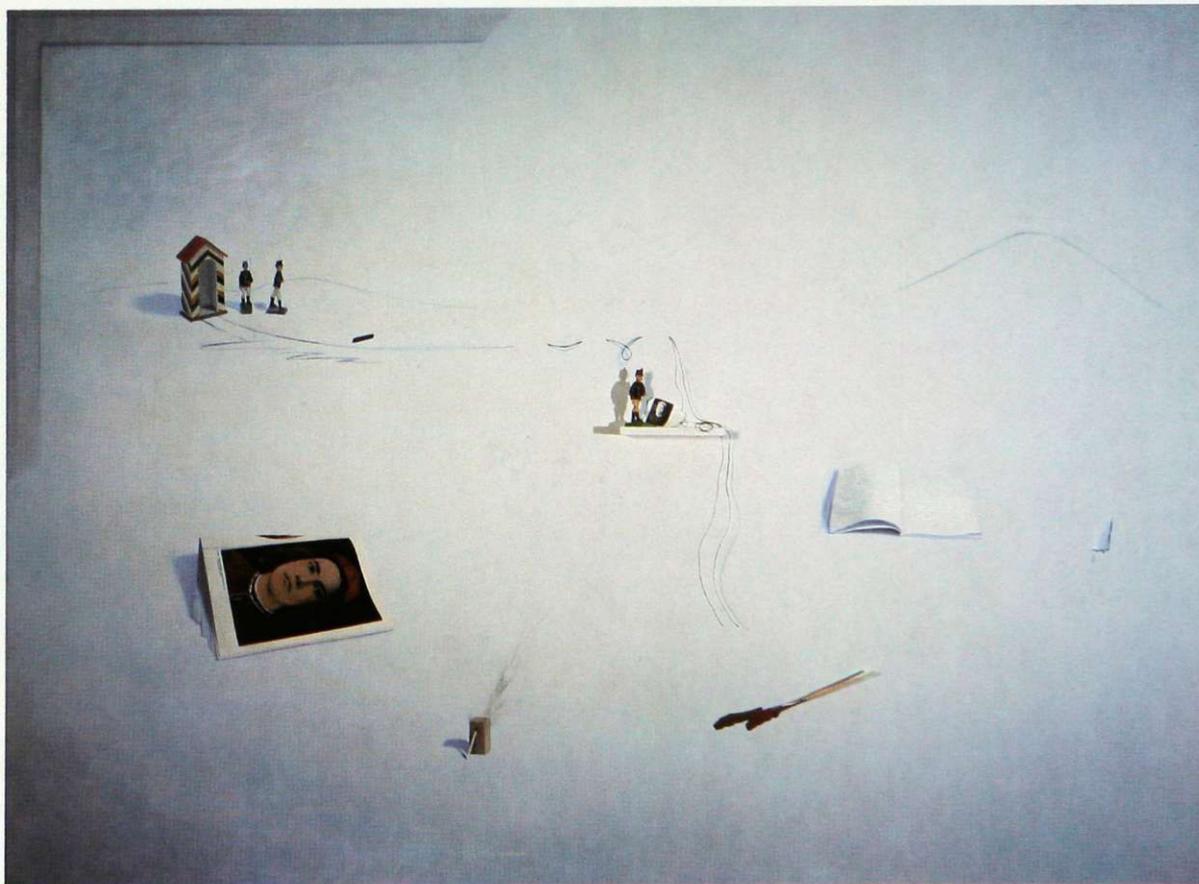


# Musée d'art contemporain

## SUR TOILE ET SUR PAPIER (art américain)



Liliana Porter, *Portrait d'un jeune homme*  
1982  
techniques mixtes sur toile  
157,5cm X 213,5cm  
Collection du Musée d'art contemporain, Montréal



# Les «images recyclées» de Liliana Porter



Détail d'une installation réalisée en 1980 au **Center for Inter-American Relations**, à New York.

Par la perception de toute une réalité, il est possible de calquer une illusion. Celle-ci, longtemps «considérée comme l'ennemi de la sensibilité contemporaine, revient en force» et l'illusion picturale démontre une certaine affinité à l'art pop et à l'art conceptuel plutôt qu'à l'art figuratif traditionnel ou à l'art réaliste<sup>1</sup>.

L'œuvre de Liliana Porter manifeste un intérêt soutenu pour le réel et le fictif en posant le problème de la permanence dans les relations structurales de l'image; la réalité devient la conscience de la mémoire et l'iconographie de ses œuvres fait référence à deux catégories de représentation fortement associées: l'art et le temps.

Les objets réels dans ses œuvres se transforment et il existe ainsi un curieux contraste entre la fiction des éléments représentés et l'objet comme matériel palpable. Les objets disparates semblent flotter sur la surface de la toile, jouant avec notre vision de la réalité. Image fictive ou réelle, image peinte ou image reproduite sur un réel fond blanc! «Images recyclées»<sup>2</sup> comme l'artiste se plaît à les qualifier. Liliana Porter reproduit dans «*Portrait of a young man*» une page d'un catalogue illustrant un portrait de la Renaissance. Elle utilise une iconographie souvent extraite de la Renaissance italienne ou peint des objets (pinceau, texte ou extrait de livres) qui font référence à l'art en général, que ce soit à la peinture ou à la littérature (l'écrivain Jorge Luis Borges est une figure contemporaine de

l'Argentine et l'artiste se réfère fréquemment à ses textes). Les autres images de Porter découlent d'un vocabulaire qui provient surtout de l'imaginaire (jouet, bateau, cheval, petit soldat, illustrations d'Alice au pays des merveilles). La forme picturale est ici étroitement liée au sentiment du jeu, révélant une réalité visuelle par la disposition des objets qui répartis d'une certaine manière la surface en espaces inédits. Ainsi résulte un espace habité auquel correspond un côté fantaisiste et imaginaire comme les passages d'un retour à l'enfance, où la mémoire est présente. La notion de temps intervient donc tout au cours de son œuvre, notamment lorsqu'elle utilise un portrait de la Renaissance.

Elle se sert à maintes reprises du trompe-l'œil et acquiert une attitude analytique par l'exploration d'un monde fragmenté tiré du réel. Elle confronte des objets qui normalement ne sont guère associés et qui peuvent provoquer chez le spectateur une sorte d'irritation en juxtaposant l'illusion et la réalité.

L'association d'objets hétéroclites, à prime abord assez inusitée, revêt une forme poétique qui incite à la réflexion sur le paradoxe ambigu de l'illusion et du réel que domine l'utilisation de techniques diverses dans son œuvre<sup>3</sup>. Comme une récupération de la mémoire infantile, l'art de Liliana Porter allie fantaisie et irréel au réel, la magie au rationnel, par son lexique iconographique et par les éléments culturels qui

font partie intégrante de son vocabulaire pictural<sup>4</sup>. Le réel contraste donc avec la fiction en présentant tout un monde de possibilités qui se situeraient à mi-chemin entre le réel et l'imaginaire, sorte d'allégories où chaque élément de son œuvre évoque les aspects d'une idée sur l'art et le temps.

PAULETTE GAGNON  
Conservatrice à la collection permanente

## Notes

1. Nous nous référons au texte de Richard Marshall, "New Image Painting", Whitney Museum of American Art, New York, 1978, p. 8.
2. Ronny Cohen, Artforum, avril 1980, p. 77.
3. Les différentes techniques sont principalement la peinture, le dessin, la sérigraphie et le collage. Elle peint directement sur les murs depuis 1971.
4. Dans ses œuvres, elle se plaît à utiliser à maintes reprises une tête de Botticelli ou des illustrations de contes. De plus, certains personnages nous rappellent ceux de Magritte.

## Notes biographiques

Née en Argentine en 1941, Liliana Porter vit et travaille à New York depuis 1964. Elle étudia d'abord à l'École Nationale des Beaux-Arts à Buenos Aires puis à l'Université hispano-américaine de Mexico. À partir de 1968, elle participe à de nombreuses expositions individuelles et collectives tant en Europe, en Amérique latine qu'aux États-Unis. Elle expose notamment à la Biennale de Paris en 1975, au Museum of Modern Art de New York (Project Series), au Center for Inter American Relations à New York, au Musée d'Art moderne de Colombie, aux Musées des Beaux-Arts du Venezuela et du Chili, au Whitney Museum of American Art de New York, à la Galerie Nationale d'Australie et à l'Institut d'art contemporain de Londres. En 1981, elle est récipiendaire de la bourse du Guggenheim.

ISBN 2-550-02991-7  
Dépôt légal, 1<sup>er</sup> trimestre 1983  
Bibliothèque nationale du Québec  
© Ministère des Affaires culturelles 1983